

"Union et action internationales pour faire échec au plan Schuman" dans L'Humanité (15 novembre 1950)

Légende: Le 15 novembre 1950, Henri Jourdain, secrétaire général de l'Union internationale des syndicats de la métallurgie (FSM), exhorte dans le quotidien communiste L'Humanité les ouvriers d'Europe à rejeter le plan Schuman qu'il présente comme un instrument de guerre au service des États-Unis.

Source: L'Humanité. 15.11.1950. Paris.

Copyright: (c) L'Humanité

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"union_et_action_internationales_pour_faire_echec_au_plan_schuman"_dans_l_humanite_15_novembre_1950-fr-4d0a9d5f-759d-4bff-a05b-fae4435df3c6.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

Union et action internationales POUR FAIRE ECHEC AU PLAN SCHUMAN

par **Henri JOURDAIN**

secrétaire général de l'Union internationale des Syndicats de la Métallurgie (F.S.M.)

La conférence des Six soumet aux gouvernements participants son projet de traité sur le plan Schuman.

Les dirigeants syndicaux de l'Internationale jaune des pays d'Europe marshallisée ont été préalablement appelés aux ordres. Irving Brown et sa bande de l'A. F. L., du C. I. O. et du T. U. C., se sont réunis le 21 octobre au Quai d'Orsay, succursale en France du Département d'État.

La presse et ses agences américanisées ont à cette occasion avoué crûment les buts du plan Schuman. L'objectif principal de la conférence du Quai d'Orsay, ont-elles écrit, est « d'envisager les mesures pour limiter les répercussions d'ordre social qu'entraîneraient la fermeture d'usines, de mines, les déplacements de personnel et l'égalisation des salaires et des régimes de sécurité sociale ».

La circulation libre du charbon et de l'acier en Europe occidentale et la fixation d'un prix unique pour chacun de ces produits sont ouvertement posées. Ce qui comporte, entre autres, l'acceptation pour les pays en question de la suppression totale des droits de douane et des contingentements, la modification des tarifs de transports... dans le sens de la hausse bien entendu, etc...

Le Monde écrivait récemment : « ... tout ce qui touche le charbon et l'acier se répercute sur l'ensemble du corps économique. C'est pourquoi l'action de la Haute Autorité influera fatalement sur la politique générale des salaires et des prix, du commerce extérieur, des investissements, des transports et des finances publiques. Dans ces conditions, on comprend que l'on ait vu dans le nouvel organisme une étape décisive vers le gouvernement fédéral européen ».

Ainsi donc, le « Gouvernement européen » en question, ce serait en réalité l'état-major des marchands de canon, dominé par les magnats nazis du charbon et de l'acier, agents d'exécution des fauteurs de guerre de Wall Street.

Les discussions sur le réarmement « atlantique » les obligeant à dévoiler leurs desseins, les protagonistes du pool avouent que le cartel charbon-acier fournirait une base solide à la fascisation et à l'organisation militaire de l'Europe marshallisée.

Truman a terminé sa campagne électorale en rappelant quelles avaient toujours été les intentions de Washington sur le plan Schuman. M. Plevin les avait déjà reprises à son compte pour les exprimer sans la moindre retenue devant l'Assemblée nationale : « Le gouvernement français, déclara-t-il, pensait que réalisation du plan charbon-acier permettrait aux esprits de s'habituer à l'idée d'une Communauté européenne avant que ne fût abordée la question si délicate d'une défense commune ».

C'est-à-dire la question si délicate, en effet, du réarmement allemand.

Le voile du mensonge tombe.

Il apparaît plus clairement à tous que le plan Schuman signifie le passage à l'économie de guerre, c'est-à-dire toujours plus de misère pour les peuples laborieux.

Le plan Schuman c'est la liquidation des derniers vestiges d'indépendance de la France.

C'est la remilitarisation et le réarmement des nazis et revanchards de l'Allemagne de Bonn. C'est l'arsenal de la plus atroce des guerres, qui anéantirait la France, pour atteindre l'Union soviétique et les Démocraties populaires, lesquelles viennent de faire à Prague des propositions de travail pacifique pour tous, en se dressant contre le réarmement allemand.

En France, comme en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Grande-Bretagne, en Hollande, au Luxembourg et en Sarre, non seulement les mineurs et les métallurgistes, mais tous les travailleurs se lient aux forces démocratiques d'indépendance nationale et de paix pour faire de ce 15 novembre une puissante journée de solidarité internationale et de lutte contre le plan Schuman, pour le pain, l'indépendance nationale et la paix.

Au plan Schuman, les travailleurs de France opposent le programme économique de la paix, d'indépendance nationale et de progrès social de la C.G.T.

Assurer l'échec total du plan Schuman, tel est l'un des devoirs qui s'impose le plus impérieusement à tout le mouvement ouvrier et démocratique.

H. J.